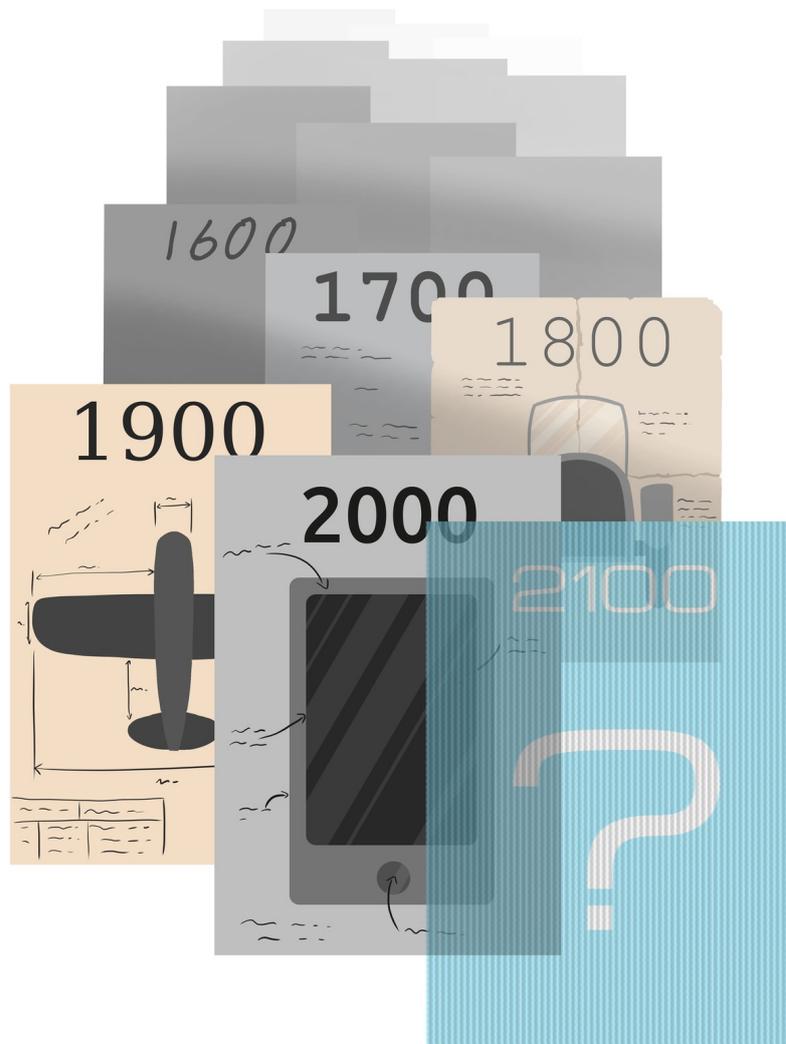




LE F' TI

LA NOUVEAUTÉ



OCTOBRE 2021

Couverture : Alexandre Thibault



Salutations Centrale,

Nous voici donc pour le premier numéro de cette nouvelle année scolaire ! On espère que vous avez passé de belles vacances, que les rattrapeurs ont rattrapé et que les G0 ont kiffé l'inté.

Cette nouvelle année est bien différente de la précédente : le présentiel règne. Nous voilà donc, G2, et organisateurs d'une inté que nous n'avons pas vécue (pas de sel, que des faits). Raison pour laquelle, il est important de remercier et féliciter tous les G2 (et G3) ayant participé à l'organisation de cette inté !

Trêve de louanges, il est temps de présenter le thème de ce mois-ci. Le F'ti entame sa rentrée sur le thème de la nouveauté—thème assez large pour englober toutes les inspirations de ses rédacteurs acharnés.

Etant donné que ce numéro est le premier de l'année, il servira—comme le veut la tradition— de repère aux G0 : trouvez donc conseils et informations sur les vies associatives et scolaires de Centrale.

Mais comme à son habitude, le F'ti donne la parole aux assos, avec pour ce numéro, une double page rédigée par le Club Time—merci à vous !

Lina



Une remarque ? Une question ? Ou une envie de parler à quelqu'un ? N'hésitez pas ! Les oreilles du F'ti sont à votre service ;)

SOMMAIRE

2. **Edito**

3. Playlist

4-6. Louise de Bettignies, la Jeanne D'Arc du Nord

7-8. L'engagement associatif : raison ou révolution ?

9-10. Dossier Club Time

11-13. Le Coursus Centralien (1/2)

14. Recette : Le curry japonais

15. Expression libre : La pleureuse part.1

Dossier : La nouveauté

16-18. Il était une fois la liste

18. Repérage d'asso sur la rez

19. Récap' de l'inté

20-21. Que nous réservent les Tunes et les Pul'art ?

22-24. Cinéma du monde et monde du cinéma

25. **Goraf'ti**

F'Ti - JUIN 2021

Journal de l'Ecole Centrale de Lille

Par Centrale Lille Editions

Rédactrice en chef : Lina Boubdi

Membres de la Rédac' de ce mois-ci :

Corentin Arrivé, Lina Boubdi, Clément

Chan, Erwan Colombel, Laurine

Dargaud, Albane Dourdet Lavie,

Constance Maufoux, Titouan

Meyssonier, Matthieu Dessoude

Merci au **Plug In** pour les titres

proposés et à **Club Time** pour leur participation !

Illustrations : Alexandre Thibault



Fti Centralille



Fti.cle@gmail.com



Fti.rezoleo.fr



LA PLAYLIST



Have Mercy
CHLOË



Am I Dreaming ?
LIL NAS X - MILEY CYRUS



Future Starts Now
KIM PETRAS



911
CHARLI XCX REMIX



Mohan
SYNAPSON



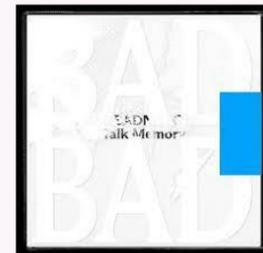
L'homme et l'oiseau
BARBARA PRAVI



Fallen Fruit
LORDE



Venez me chercher
ALHY



Love Proceeding
BADBADNOTGOOD

Merci Plug'In !



LOUISE DE BETTIGNIES : LA JEANNE D'ARC DU NORD

Participante enthousiaste du Ra'Lille de cette année organisé par notre (formidable) BDA, je me suis – comme beaucoup de GO – questionnée sur l'identité du/de la mystérieux.se A.D. signant nos cartes-indices. Après avoir envisagé Alexandre Dumas ou encore Alphonse Daudet, quelle ne fut pas ma surprise d'apprendre que le nom caché derrière ces initiales était en réalité un pseudonyme porté par une certaine Louise de Bettignies ! Qui donc est cette personne semblant si connue à Lille et aux alentours, et pour qui nous avons parcouru d'un pas alerte les ruelles ensoleillées du Vieux Lille ?

C'est en 1880, à Saint-Amand-les-Eaux (ville à 40 min en voiture du Sud-Est de Lille, marquant la fin de la Flandre française pour les connaisseurs), que naît Louise Marie Henriette de Bettignies. Mais comme les 2e et 3e prénoms ne servent pas franchement à grand chose, nous nous contenterons de la nommer Louise de Bettignies (ou Louise pour les intimes). Une enfant du terroir, comme vous le voyez. Et surtout, une enfant vive d'esprit, curieuse et dynamique. Son père a hérité de la manufacture familiale de porcelaine d'art qui avait connu ses heures de gloire auprès du duc d'Orléans au XVIIIe siècle. Quant à sa mère, elle est issue d'une longue lignée de nobles en poste au gouvernement pour la plupart. Mais bon, les ancêtres riches c'est bien, mais les affaires ne marchent plus très fort ces dernières années. Pourtant, en se serrant un peu la ceinture, Henri (père de Louise) réussit à envoyer sa fille et sa sœur Germaine faire leurs études au couvent de la Saint-Union des Sacrés-Cœurs à Valenciennes. Et avant que vous posiez la question, non, Germaine n'est pas la seule sœur de Louise, la fratrie est très peuplée. Bref, Louise avait déjà un caractère indépendant et une forte intelligence qui la faisait sortir du moule (surtout à l'époque !) et n'étaient pas du goût de tous, mais son travail assi-

du la rendait irréfutable. C'était, en d'autres termes, une excellente élève. Si brillante qu'elle part ensuite en Angleterre, pour suivre des études prestigieuses à Upton, puis à Wimbledon, et ensuite à Oxford ! Enfin, poussée à revenir en France suite à la mort de son père, notre admirable Louise parfait ses études à l'université de Lille. Finalement, elle se retrouve avec en poche les diplômes de certaines des meilleures formations du monde, et surtout une maîtrise parfaite de l'anglais, presque parfaite de l'italien et de l'allemand, et des rudiments d'espagnol, de tchèque et de russe. Une polyglotte finie !

Décidant qu'il serait bien pratique de capitaliser sur ses connaissances linguistiques pour gagner un peu de sous et d'indépendance, Louise s'emploie alors à sillonner l'Europe en tant que préceptrice chez l'élite d'Italie, d'Autriche et finalement d'Allemagne. Elle se voit même proposer une place chez l'archiduc François-Ferdinand, héritier du trône d'Autriche ! Quand vous aurez fini cet article, vous vous direz sûrement que le sort est bien ironique... En tout cas, Louise refuse. Elle retourne plutôt en France se faire opérer de l'appendicite, puis part profiter de nos belles contrées nationales dans la villa de son frère à Wissant. Mais sa paisible re-

traite est vite interrompue par le genre d'événement qui n'attend pas et que rien ne retient...la guerre ! Pour situer un peu le contexte, il faut savoir que l'organisation de la défense à Lille était très très brouillonne (et encore, je suis gentille). Entre ordres d'évacuer et contre-ordres, lobby pour faire ville ouverte (càd se rendre sans défense) et patriotes prêts à en découdre, c'était une catastrophe ambulante de A à Z.

Pourtant, les Lillois décident finalement de se battre, faisant pendant quelques semaines front aux assiégeants allemands avant de finir par devoir se rendre. C'est justement durant cette période (le mois d'octobre très exactement) que l'instinct héroïque de Louise s'éveille. Se faisant embaucher comme infirmière, elle passe quotidiennement sous les balles pour aller porter secours aux Lillois blessés, ou encore copier des lettres d'adieux que dicte péniblement des soldats allemands agonisants. Mais Louise est vouée à faire plus, bien plus. De l'ESPIONNAGE. Dès que l'invasion allemande de Lille est effective, Louise part à Folkestone, en Angleterre, pour suivre une formation d'agent secret. Oui, on dirait un film, je sais.

Quand elle revient, sa motivation n'a plus de bornes. Elle prend comme pseudonyme Alice Dubois (le fameux A. D. !), une employée banale d'import-export. Quoi de plus pratique comme excuse pour faire passer des courriers (notamment une lettre de l'évêque Monseigneur Charost) de Lille à la France libre ? (Non, cette question n'attend pas de réponse). Mais son travail est loin de s'arrêter là. Hébergements de contacts, transmission d'informations captées sur les réseaux étrangers quant aux mouvements des troupes allemandes et de leur matériel, la besogne ne manque jamais.

Avec sa camarade Charlotte, de son vrai nom Léonie Vanhoutte, Louise monte le réseau Ramble en s'entourant d'une petite centaine de complices (Léon Poirier tournera d'ailleurs en 1937 un film sur cette organisation, nommé Sœurs d'armes). Depuis son appartement, grâce à ses compétences linguistiques remarquables, Louise réussit à faire remonter toutes les informations importantes à l'Angleterre en passant par le fameux réseau de résistance belge de la Dame Blanche. Pendant 1 an, tout baigne. Le réseau Ramble parvient même à alerter les forces anglaises d'une visite surprise que le kaiser Guillaume II rend sur le front (malheureusement, les tirs des bombardiers anglais ratent le train impérial...).

Mais, comme toujours dans la vie, un événement inattendu finit par se produire. Alors que Louise tente de se rendre à Bruxelles par le train (avec en sa possession une lettre clandestine de la plus haute importance), elle se trouve malencontreusement embarquée dans un contrôle-surprise par les forces allemandes. Comprenant vite qu'elle ne pourra cacher le document compromettant, Louise parvient à l'avaler discrètement avant que ne vienne son tour. Alors, c'est bon nan ? Eh bien non. Car un soldat allemand en train de s'essuyer les mains derrière une porte vitrée a, par hasard, aperçu la supercherie. Louise, confrontée, refuse d'avaler un vomitif, ce qui lui vaut un coup de crosse très violent à la poitrine. Notre héroïne est alors enfermée à Tournai, puis condamnée à mort quelques mois plus tard par le tribunal de Bruxelles (de manière fort expéditive, on est bien d'accord). Pourtant, Louise n'a pas peur. Elle adresse ainsi à la supérieure des carmélites d'Anderlecht une lettre sur laquelle figure entre autres ces mots : "[...] J'accepte ma condamnation avec courage. Lors de mon opération,



j'ai envisagé la mort avec calme et sans effroi, j'y joins aujourd'hui un sentiment de joie et de fierté, car j'ai refusé de dénoncer qui que ce soit [...]". Cependant, les Allemands ne veulent pas réitérer le bad buzz qu'avait provoqué l'exécution de l'infirmière anglaise Edith Cavell. Ils muent donc la condamnation à la peine de mort en travaux forcés à perpétuité. Du coup, Louise se fait cette fois incarcérer à Siegburg (près de Cologne). Loin d'avoir dit son dernier mot, notre espionne puise dans ses ressources patriotiques sans fin pour continuer à faire face à l'ennemi, en se montrant insolente avec ses geôliers et en refusant de travailler pour l'Allemagne. Très vite, ses conditions de détention se dégradent, et elle finit enfermée dans un cachot sombre et humide pendant plusieurs jours (on dirait un épisode de L'internat : Las Cumbres, paws up à ceux qui ont la ref). Pire, le dirigeant de la prison, qui sait que Louise a un besoin urgent de soins hospitaliers, retarde volontairement sa prise en charge. Quand celle-ci est enfin transférée à l'hôpital Sainte-Marie à Cologne, il est trop tard. Louise s'éteint donc le 27 septembre 1918, d'un abcès pleural (probablement provoqué par le coup de crosse reçu lors de son arrestation) mal opéré.

Il faudra attendre le début de l'année 1920 pour que sa dépouille soit rapatriée en France. Louise est alors inhumée à Saint-Amand-les-Eaux, après avoir reçu à titre posthume de nombreuses distinctions dont le statut d'officier de l'ordre de l'Em-

pire britannique. Pendant plusieurs décennies, celle qu'on surnomme la Jeanne d'Arc du Nord est considérée comme un symbole du patriotisme et du courage français. On dit même qu'elle avait capté, un peu avant son arrestation, une information primordiale quant à une offensive à Verdun, mais que le gouvernement français ne l'avait pas prise au sérieux... Aujourd'hui, son nom est donné à des écoles et à des rues dans toute la France (y compris dans ma chère ville natale, à Rennes eheh).



À Lille, Real del Sarte sculpte un monument en son honneur boulevard Carnot ; quant à l'ancienne place Saint-Martin, elle est rebaptisée place Louise de Bettignies en 1934. Enfin, on ne compte plus les biographies à son sujet. Bref, cette espionne était une icône, et il est fort dommage d'observer ses actes héroïques dignes d'un film tomber peu à peu dans l'oubli... C'est pourquoi je vous remercie du fond

du cœur d'avoir pris ces quelques minutes pour en découvrir plus avec moi sur la destinée de ce véritable « role model », comme diraient nos chers compatriotes de l'autre côté de la Manche. Sur ce, je vous laisse parcourir le reste de notre journal bienaimé après avoir pu croiser le regard flamboyant de courage de Louise sur la photo de la carte postale ci-jointe (gracieusement offerte aux participants du Ra'Lille par le BDA). ■

LYXIE

RETOUR SUR LA DISSOLUTION DE L'ASSOCIATION LE GENEPI :

L'ENGAGEMENT ASSOCIATIF, RAISON OU RÉVOLUTION ?



Genepi, pas la boisson, est une ancienne association étudiante créée pour améliorer les conditions des détenus présents dans les prisons françaises. Sous l'influence, entre autres, des écrits de Foucault, l'idéologie est devenue anticarcérale. Cependant, en améliorant la condition des détenus, l'association permet au système actuel de prospérer. Cet article revient donc sur le choix des dirigeants actuels dont la conséquence a été la dissolution de l'association.

Tout d'abord, un peu de contexte. Les années 1974 et 1975 ont été témoins de violences dans les prisons françaises. Dans ce contexte, Lionel Stoléru, secrétaire d'Etat sous Giscard D'Estaing sollicite les étudiants. Le gouvernement crée alors Genepi le 26 mai 1976 (Groupement Etudiant National d'Enseignement aux Personnes Incarcérées). Les bénévoles intervenaient dans les établissements pénitentiaires pour animer des ateliers visant à rendre les conditions pénitentiaires plus agréables. Cela peut prendre la forme de soutien scolaire ou "d'ateliers à vocation politique ou culturelle s'émancipant du cadre académique". L'association organise également des événements visant à sensibiliser le grand public sur les problématiques carcérales. Cela s'illustre majoritairement par des événements tels que des

expositions, des ciné-débats, des scènes de théâtre... De très nombreux étudiants sont passés par cette association et ont souvent appris énormément en agissant auprès des détenus. C'est donc avec surprise, colère et une forte indignation manifestée via les réseaux sociaux que de nombreuses personnes ont accueilli l'ultime communiqué de Genepi indiquant la dissolution de l'association. Ce communiqué pouvant se résumer rapidement à "Crame la taule". Revenons sur les raisons de cette dissolution.

Dès sa création, on observe le développement rapide d'une forte identité anticarcérale au sein même de l'association. En 2011, Genepi, historiquement fondée pour participer à l'effort de réinsertion, estime qu'elle ne pouvait plus collaborer avec un pouvoir public créant des conditions d'incarcérations toujours plus massives et des peines toujours plus longues. L'association abandonne son sigle et devient "le Genepi". L'association née à l'Elysée s'oppose alors à tous les systèmes d'enfermement, qu'ils soient ou non considérés comme des prisons aux yeux de l'État. Elle lutte contre le système police-justice-prison car son existence même renforce et repose sur les systèmes de domination et d'oppression, et les lieux d'enfermement ne sont que des outils à leur disposition pour ... ? Plus question de

participer à l'effort public de réinsertion qui devrait être prise en charge et assurée par l'Etat. L'association intervenait alors auprès d'un maximum de public pour sensibiliser aux questions carcérales et dénonçait dès que possible les problèmes rencontrés en détention.

D'autres associations désireuses d'intervenir en prison se sont manifestées par la suite - des associations bien souvent non politisées cherchant à faire de l'humanitaire, sans critique, sans vague. L'administration pénitentiaire préféra ainsi ces associations plutôt que le Génepi qui la dénonçait régulièrement. Les interventions sur le terrain se sont ainsi faites plus rares.

"Nous refusons de continuer à être associées à l'histoire du Genepi et au fait qu'en posant un vernis humanitaire sur la taule, il a servi à la légitimer et la renforcer. Notre perspective de lutte ne peut être que révolutionnaire, son but est l'abolition de la taule et de toutes les formes d'enfermement."

La pureté militante empêchant ainsi d'agir concrètement auprès des détenus. Cette idéologie est en réalité un schisme entre les dirigeants de l'association qui défendent leur idéologie et les bénévoles qui souhaitent aider les détenus directement.

Par la suite, l'association prend « *un virage impulsé par des féministes élues au bureau national, qui avaient des positions très tranchées : il y a un an, l'association est devenue non-mixte* ». Finie pour de bon, selon elle, la traditionnelle cohabitation « *entre des petits-bourgeois faisant leur BA et des étudiants de gauche radicale* ». L'association déclare « *Accepter la prison, c'est accepter de maintenir l'Etat capitaliste, raciste et patriarcal.* ». Au-delà des idéologies de ces militantes, on peut se demander quelles actions peut-on me-

ner dans cette situation. Vaut-il mieux être réformiste et actif plutôt qu'être révolutionnaire et être passif ? Faut-il continuer les ateliers qui aident directement les détenus ou les arrêter pour rester cohérent avec leurs convictions ?

La dissolution de l'une des principales associations parlant du milieu carcéral est définitivement une défaite pour sensibiliser aux problèmes carcéraux. Sans sensibilisation, une potentielle évolution des mentalités devient plus compliquée.

Cette histoire me semble intéressante pour illustrer les enjeux de l'engagement révolutionnaire et je voulais la partager ici. Au-delà des idéaux des différents partis, la révolution me semble être ce qui se rapproche le plus de la pureté militante. Cependant, cette pureté militante, généralement théorique, ne semble pas résoudre les problèmes à court / moyen terme. Un engagement allégeant les conditions actuelles permet pourtant de légitimer la continuité du système actuel. Je pense, peut-être bien naïvement, qu'un engagement peut, dans une démocratie, porter ses fruits sur le long terme lorsqu'il permet aux mentalités de chacun d'évoluer. Le choix entre révolution destructrice et engagement lent me semble cependant plus complexe lorsque la médiatisation est difficile ou que le changement doit être rapide (cf les problèmes sociaux non visibles ou l'urgence du changement climatique).

Ces réflexions n'ont pas grandes valeurs mais les partager pourrait en créer ailleurs. ■

ERWAN



DOSSIER CLUB TIME

Dans ce dossier, vous trouverez divers articles rédigés par les membres du Club Time ! Vous noterez qu'il est malheureusement impossible que l'équipe du F'ti relise ces écrits ;) Merci au Club Time pour leur participation à ce numéro !



Chinois

北国风光，千里冰封，万里雪飘。望长城内外，惟余莽莽；大河上下，顿失滔滔。山舞银蛇，原驰蜡象，欲与天公试比高。须晴日，看红装素裹，分外妖娆。

江山如此多娇，引无数英雄竞折腰。惜秦皇汉武，略输文采；唐宗宋祖，稍逊风骚。一代天骄，成吉思汗，只识弯弓射大雕。俱往矣，数风流人物，还看今朝。



Arabe

التنوع في المغرب

يعد المغرب بلدا متميزا بثرائه التاريخي والتراثي والثقافي، وهو بلد يقع في القارة الإفريقية جغرافيا لكنه ثقافيا لا يكتفي بذلك، إذ كان دوما يضم مختلف الأجناس والأعراق عبر امتداد الزمن منذ الدولة الموريطانية حتى الدولة العلوية. ويدل اسمه على مكان مغرب الشمس حيث كان يعتقد قديما أن الشمس تغرب في المملكة المغربية.

يمكن تقسيم سكان المغرب إلى أعراق متعددة ذات تباينات واختلافات وذات روافد متنوعة، كوفود العرب والفينيقيين من الشرق والوندال والرومان من الشمال والافارقة من الجنوب وغيرهم، وتنشأ حاليا نسبة كبيرة عن أصلين كبيرين هما الأمازيغ والعرب. وكما أن اللغتين الرسميتين بالمغرب منذ دستور 2011 هما العربية والأمازيغية اللتين لهما تأثير بارز بالتعددية الثقافية. ومن جانب آخر يقع المغرب في حيز جغرافي يمنحه تباينا مناخيا، ما بين مناطق ساحلية وأجواء رطبة إلى مناطق جبلية وواحات ذات مناخ شبه جاف إلى مناطق صحراوية ذات جو جاف، أي أنه يمتاز عموما بوجود مناخ متوسطي ومحيطي وقاري وصحراوي.

وكما يعرف المغرب بجماله من حيث العمارة الموريتية وغيرها، وزخمه الخاص بالألبسة التقليدية مثل القفطين والجلابيب وغيرها، يعرف بغناه من حيث المأكولات والأطباق التي نحت نحو العالمية، ويعرف أيضا بتفرد طابع ناسه الذين يسهم التنوع والغنى بسمة خاصة تجعل الشخص المغربي منفتحا على كم هائل من التنوع وفيفساء من التباين منذ الصغر، الأمر الذي يجعله ذا قابلية لاستقبال الاختلاف وتقبله بروح رياضية عالية. فالبلد الذي يسمه الثراء من جميع النواحي ينتج أفرادا منفتحين على المختلف والاختلاف ومتقبلين له بصدر رحب، هذا الذي يجعل مغاربة العالم سهلي المعشر

زكرياء فرح



Allemand

Sehr geehrter Damen und Herren,

Je weiter man sich von seiner Heimat entfernt, desto mehr spürt man die Strahlkraft, die von der europäischen Idee ausgeht, desto mehr sind die Menschen begeistert von der europäischen Einigung. Für Menschen auf der ganzen Welt steht Europa für die Verteidigung der Menschenwürde. Europa, das ist die Hoffnung auf eine bessere Zukunft. Wir haben gemeinsam so viel erreicht - gerade wir Deutsche sollten uns das vergegenwärtigen: Feinde wurden zu Freunden, Diktaturen zu Demokratien, Grenzen wurden geöffnet, der größte und reichste Binnenmarkt der Welt geschaffen.

In unserem europäischen Haus leben viele verschiedene Familien, auch einige neue Familien sind eingezogen. Es geht turbulent zu, manchmal auch laut, aber immer



friedlich. Wir haben dieses großartige Haus von unseren Eltern geerbt. Es ist ein wenig in die Jahre gekommen. Deshalb: Lasst es uns erneuern, damit es in seinem Glanz erstrahlt. Mir geht es so, wie ich hoffe auch Ihnen: ich bin dankbar, ein Bewohner dieses Hauses sein zu dürfen.

Martin Schulz bei der Rede zum Karlspreis 2015



Polonais

Andrzejki

Wierzono, że w nocy, w wigilie świętego Andrzeja, 29 listopada, duchy przodków, tak jak w noc świętojańską, wracają na ziemię i odstawiają swoje tajemnice. W Polsce urządzamy wtedy imprezy, na których bawimy się we wróżby ze znajomymi.

Najbardziej znaną wróżbą jest lanie na wodę roztopionego wosku przez ucho od klucza i czytanie kształtów zastygniętego wosku z cienia rzucanego ścianę: Aniot oznacza szczęście, gwiazda - powodzenie, kwiat - smutek, orzeł - osiągnięcie zamierzonych celów, a serce - wielką miłość.

Wróżba Buty:

Aby dowiedzieć się, która dziewczyna wyjdzie pierwsza za mąż, należy buty z lewej nogi ustawić rzędem w kącie pokoju. Ostatni w kolejce przestawiany jest na początek i właścicielka buta, który pierwszy dotknie proggu lub wyjdzie za drzwi jako pierwsza wyjdzie za mąż.

Wróżba Filiżanki:

Bierzemy 4 filiżanki. Pod 3 chowamy: obrączkę, monetę i listek a czwartą zostawiamy pustą. Zamieniamy miejscami filiżanki i wybieramy jedną z nich. Obrączka to miłość, listek - ślub, moneta - bogactwo a pusta to nowy rok bez zmian.

Imię przyszłego małżonka:

Wycinamy serce z papieru i piszemy na nim imiona, odwracamy kartkę i szpilką przebijamy serce. Imię przebite to imię przyszłego męża, jeżeli szpilka trafi na puste miejsce - trzeba czekać do następnego roku.

Wróżb jest oczywiście więcej, można spędzić tak całą noc na zabawie i wypisywać wyniki wszystkich znanych na tablicy, ale te są najbardziej znane, które używane są już na zabawach andrzejkowych dla dzieci w przedszkolu. Do tego oczywiście zawsze mamy dużo jedzenia i tańce. ■



Attention, checkpoint !

Si tu es arrivé jusque là, commente un émoji de couleur verte sous la publication annonçant la sortie de ce numéro !

LE CURSUS CENTRALIEN

PARTIE 1

Pour ce numéro de rentrée, nous vous proposons un article inédit sur le cursus centralien. Vous y apprendrez plein de choses sur notre formation à l'école centrale, aussi bien les G1 que les plus vieux. Nous remercions chaleureusement Gilles Fleury pour le temps qu'il a consacré à nous éclairer sur les spécificités de notre formation centralienne.

L'Histoire de l'école centrale de Lille

Vous le savez probablement, l'Ecole Centrale de Lille ne s'est pas toujours appelée ainsi et n'a pas toujours occupé les bâtiments de notre douce cité scientifique. Alors pour mieux connaître notre cursus, une petite histoire de notre école s'impose.

Notre école a été fondée en 1854 par Louis Pasteur et Frédéric Khulmann, un industriel de la chimie. L'école s'appelle alors « Ecole des arts industriels et des mines » et se situe à Lille, rue Lombard, dans ce rougeoyant bâtiment de briques devant lequel les plus nostalgiques pourront aller se recueillir.



Huit ans plus tard, l'école est rebaptisée « École impériale des arts industriels et des mines ». Mais accrochez-vous car tout juste dix ans après, elle devient l'« Institut Industriel agronomique et commercial du Nord de la France ». Puis rebelote en 1875, soit seulement trois ans plus tard, l'école devient l'« Institut Industriel du Nord de la France » (abrégé Institut du Nord ou IDN). Heureusement ce nom restera plus longtemps que les

précédents, et de loin, puisqu'il perdure pendant 116 ans ! Et en devenant l'IDN, l'école change aussi de locaux et déménage rue Jeanne d'Arc, dans un bâtiment tout aussi rouge que l'ancien.



Presque un siècle s'écoule avant que l'IDN rejoigne son emplacement actuel, à Villeneuve d'Ascq, en 1968, avec son splendide bâtiment E :



Mais vous devez vous demander où est le mot « Centrale » dans toute cette histoire ! Rassurez-vous, il arrive en 1990, lorsque l'IDN s'associe avec Centrale Paris, Centrale Lyon et l'École Nationale supérieure de Mécanique de Nantes pour former l'Intergroupe des Écoles Centrale, aujourd'hui appelé Groupe

des Écoles Centrale. Naturellement, l'année suivante, l'IDN adopte le nom que nous connaissons aujourd'hui, l'Ecole Centrale de Lille.

Ça fait beaucoup de dates et de noms me direz-vous, c'est pourquoi nous vous avons concocté cette superbe frise qui vous rappellera peut-être les cours d'histoire du collège :

Les compétences du centralien

Maintenant que vous en savez un peu plus sur l'histoire de notre école, jetons un œil à notre fameux référentiel de compétences, socle de notre formation centralienne. Ce référentiel formalise les compétences attendues des centralillois. Il est défini en collaboration avec les autres Écoles Centrale et s'articule autour de 5 grandes compétences.

D'abord, la capacité à « créer de la valeur par l'innovation scientifique et technique ». Pas étonnant vu que le rôle historique des ingénieurs a été de concevoir, améliorer et construire toutes sortes de choses, que ce soient des ponts, des bateaux ou bien des tours comme celles de notre célèbre Gustave Eiffel, lui-même centralien.

Il nous reste donc 4 compétences qui distinguent le centralien moderne d'un pur concepteur. En effet, il est aussi capable de saisir la complexité de ce qui l'entoure (coucou Cameo systems) et capable de conduire des programmes, c'est-à-dire de gérer des projets sur le long terme, et là vous revoyez les superbes matrices rassies, euh RACI, de M. Bachelet.

Mais l'ingénieur centralillois est aussi un manager éthique et responsable qui valorise les compétences de chacun et sait tirer le meilleur de son équipe. Enfin, il voit plus loin que le bout de son nez, ou pour le dire plus élégamment, il construit et déploie une vision stratégique qui donne du sens à son travail et à celui de ses collègues.

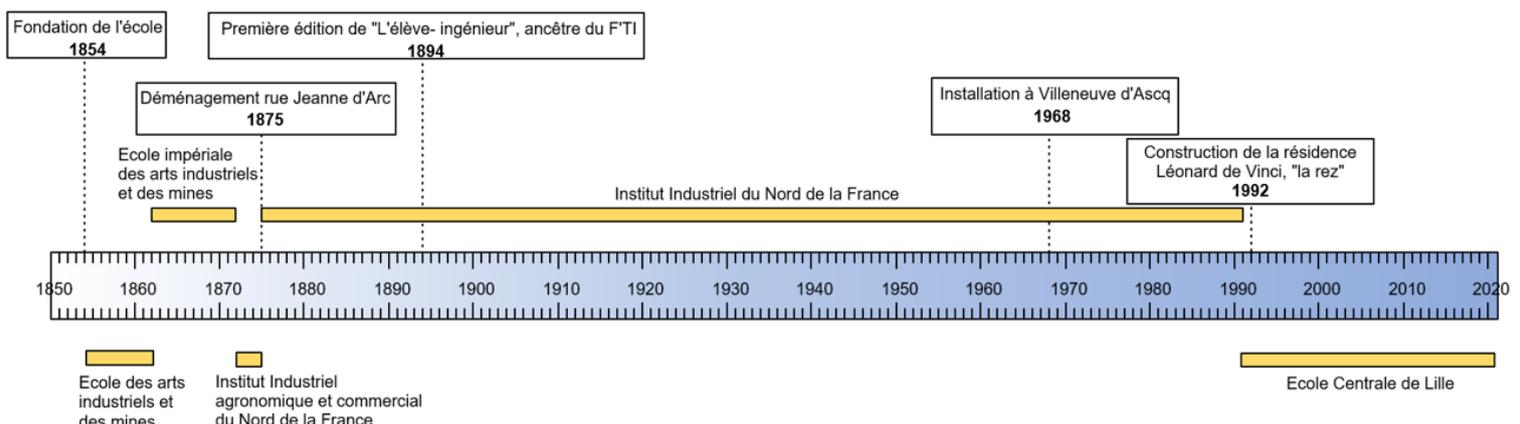
C'est donc toutes ces facettes que vous allez développer à l'Ecole Centrale, parfois sans vous en rendre compte. Et même si tout cela vous semble un peu nébuleux, dites vous que c'est peut-être grâce à votre compréhension de la complexité ou votre connaissance du diagramme de Gantt que vous serez recrutés !

Toutes ces compétences constituent la marque centralienne bien connue des recruteurs, mais comment les développe-t-on concrètement au cours de notre formation ? Voici les caractéristiques de notre cursus qui nous démarquent des autres écoles d'ingénieur.

La Relation aux entreprises

Centrale Lille accorde une place importante aux entreprises, notamment au travers du cursus étudiant. On peut prendre l'exemple de la « césure », parcours privilégié des Centraliens pour l'expérience qu'elle leur apporte. N'oublions pas les nombreux stages et le projet de fin d'étude qui suivent la même tendance.

Mais outre ce fait, Centrale Lille entretient de nombreuses relations avec ses



partenaires, présents au Forum Rencontre et pourvoyeurs de beaucoup d'offres d'embauches. A noter la présence d'entreprises au sein même du Conseil d'Administration. Celles-ci sont donc au premier plan de ce que peut votre (où plutôt de notre) diplôme Centralien.

Les Compétences organisationnelles :

Centrale Lille garde avant tout le statut d'école d'ingénieur. Une école qui forme ses élèves aux compétences scientifiques, mais aussi à la gestion d'entreprise, au management, à la recherche ou bien à l'innovation. Les électifs du département ESO (Entreprise et Société) sont un bon exemple de ce que Centrale souhaite mettre en avant pour compléter sa formation. Mais il ne faut pas non plus occulter l'importance du projet G1/G2, ou encore (cela rappellera des souvenirs à certains) du MOOC Gestion de Projet.

L'Apprentissage en autonomie :

Centrale Lille met l'accent sur l'importance des connaissances acquises par soi-même. Chaque électif centralien est ainsi conçu pour moitié en heures de travaux personnels. Bien sûr, le projet G1/G2 et le défi font aussi partie des éléments du cursus Centralien favorisant l'autonomie et la créativité, compétences nécessaires à tout ingénieur.

Le temps consacré aux associations :

Au premier abord, on ne se rend pas compte du temps à consacrer au système associatif pour le faire fonctionner. Une après-midi de plus n'est que bienvenue pour profiter de ces activités, mais aussi pour les organiser.

Centrale Lille tient aussi à financer les associations étudiantes, et (fait largement oublié) à favoriser l'engagement associatif hors de l'école au travers d'un électif dédié.

On remarque à quel point ces aspects sont liés par la transversalité, par la polyvalence, et finalement par la **pluridisciplinarité**. C'est cette marque qui permet aux étudiants de sortir leur épingle du jeu. Cet ADN Centralien, normalisé au niveau du GEC et que l'on pourrait qualifier par ce mot que tout le monde a au bout des lèvres : « généraliste ».

Il arrive souvent aux étudiants de se demander pourquoi forcer la prise d'électifs en désaccord avec leurs profils de carrière. C'est justement là que se confronte l'idée que se fait l'étudiant de la politique Centralienne et l'idée que s'en fait l'école elle-même, car cela vient en parfaite opposition avec l'essence de Centrale Lille. Mais aussi de ce que recherchent les entreprises quand elles entendent parler de la marque Centralienne.

Les débouchés pour nos étudiants sont nombreux. Parce qu'ils ont l'expérience professionnelle nécessaire, la capacité de s'adapter et de proposer différents points de vue de part son côté justement généraliste. Et surtout par un cursus qui ne mêle pas seulement le scientifique, mais aussi le management, l'entrepreneuriat, l'économie (DD EDHEC) et les sciences sociales (DD Sciences Po).

Nous espérons que cet article t'aura permis de mieux connaître les caractéristiques et l'histoire de notre cursus. Nous revenons dans le prochain numéro pour te présenter l'organisation administrative de l'école et les contrôles académiques de notre formation. ■

MATTHIEU & JUDICAËL



C'est parti pour la recette du mois ! Vous aviez l'air d'avoir bien apprécié le curry japonais lors de la soirée CuisinexCocktail, je vais donc vous en dévoiler tous les secrets (en vrai il y en a pas beaucoup, t'inquiète, c'est plutôt simple).

Voici la liste des ingrédients, j'ai pris pour 6 personnes parce que c'est plus cool de manger à plusieurs :

- 2 filets de poulet donc environ 350g de viande mais vous pouvez remplacer ça par du bœuf, ou du porc ça change le goût et la texture donc à vous de voir.
- 2 oignons.
- 2 grosses pommes de terre.
- 1 carotte.
- 2 cuillères à soupe d'huile végétale, huile d'olive par exemple.
- 800 mL d'eau.
- De la pâte de curry japonais.
- 750g de riz long, c'est ce qu'on a pris mais vous pouvez le remplacer par du riz thaï ou du riz rond.

Découpez les pommes de terre en gros dés, les carottes en rondelles d'environ 3 mm et les oignons en fines tranches.

Découpez le poulet en fines tranches

Faire cuire le riz, normalement c'est à la portée de tout le monde, quoique...

Ajoutez les oignons dans une grosse casserole bien huilée, attendez qu'ils dorent un peu, puis ajoutez le reste des légumes et la viande. Continuez à faire cuire en remuant de temps en temps pour que les oignons ne s'accrochent pas au fond de la poêle et pour que tout cuise.

Ajoutez l'eau, faites cuire à feu moyen pendant une vingtaine de minutes environ et retirez le gras régulièrement qui remonte à la surface.

Ajoutez ensuite hors du feu le curry tout en mélangeant.

Refaire cuire pendant 10 minutes à feu doux pour que les ingrédients s'imprègnent de la saveur du curry.

Servez le riz et le curry. ■

Enjoy !

Maintenant pour la préparation :

Le curry japonais en question



A déguster sans modération, pour avoir une sauce plus épaisse vous pouvez ajouter du lait de coco !

CLÉMENT

LA PLEUREUSE PART. 1

Et quand dans la nuit tu entends crier
Des paroles saugrenues des femmes trahies.
Le ciel grisé par l'âme des mots perdus dans le cendrier,
Des chants funéraires réécrits.
Les pleureuses s'affairant à alléger la peine de la veuve,
Les enfants perdus au milieu de ces hurlements.
C'est un crime, c'est une honte, c'est un déferlement
De tristesse qui s'étend en un long fleuve.
Et nous, dans le coin, qui voyons la rage dans les yeux
De l'affligée. Elle en veut à la Terre, aux cieux.
Des femmes, qui pour la plupart,
N'ont de connaissance qu'un nom ou qu'une histoire,
Pleurent avec elle, pour la soutenir, pour lui montrer
Que cette sensation de solitude n'est que mirage dans un désert dantesque.
D'autres sont seules, les yeux rouges, les lèvres pincées.
Elles envient, dans leur coin, ces autres qui simulent une douleur grotesque.
Elles maudissent ces fausses pleureuses qui n'ont besoin que d'attention.
« Elles crachent sur sa mémoire. N'ont-elles donc aucune pitié ? »
Nulle ne trouve de réponse à la question,
Elles repensent à ce pèlerin parti à jamais
Le visage déformé par la douleur, elle traîne derrière elle
Une longue robe blanche unie.
Pourtant la vestale accablée ne se dirige pas vers l'autel.
Elle ferme les yeux et se souvient d'une elle rajeunie.
Elle ferme les yeux et revoit le visage de celui pour qui elle aurait tout laissé.
Elle ferme les yeux et se dit qu'elle l'aimera toujours pareil, c'est gravé sur l'anneau.
Elle ferme les yeux et se rappelle d'une époque où ce n'était qu'elle et lui, une époque oubliée.
Elle ferme les yeux et se rend compte qu'elle n'a plus le courage de les ouvrir à nouveau. ■

LINA



DOSSIER : LA NOUVEAUTÉ

PAGES 16 À 24

IL ÉTAIT UNE FOIS LA LISTE...

Les écoles d'ingénieurs font partie de ces établissements qui proposent à leurs élèves une vie étudiante TRÈS TRÈS riche. Parmi les innombrables associations qui viendront vous chercher pendant l'inté pour combler tous vos désirs, certains d'entre vous se lanceront dans le délire des listes. Mais, une liste pour qui, pourquoi ? Un BDX, BDS, BDE, BDA, BDL, BDGL, BD-kescekecekeça ? Le F'ti arrive à la rescousse pour vous éclaircir ce point des plus essentiels à la vie étudiante centralienne !

LES ASSOS

Il existe deux structures qui boostent la vie associative de Centrale Lille : les assos et les BDX. Commençons par les assos ! Du jardinage à l'informatique, en passant par la musique, la cuisine et le dessin, celles-ci couvrent la plupart des centres d'intérêts possibles et imaginables. Et si l'asso dont vous rêvez n'existe pas, qu'à cela ne tienne, créez-la ! Sachez qu'il n'y a aucune restriction pour vous rallier à leurs activités ; vous devez seulement cotiser à CLA [Centrale Lille Associations] et toutes les portes vous seront ouvertes, avec pour seul frein vos limites physiques et temporelles - ou bien usez de votre don d'ubiquité. En revanche, pour rentrer dans le bureau d'une asso càd devenir président, trésorier, secrétaire, ou avoir un poste spécifique, des élections sont en général organisées à partir de février pour les plus prévoyants.

LES BDX

Les groupes un peu plus « sélectifs » constituent les BDX. Substituez le X à l'une des trois lettres suivantes pour aboutir au bureau qui vous convient :

- **Pour le Bureau des Elèves, tapez "E" :** le BDE est THE groupe leader de la vie centralienne ; en charge de la gestion du planning et de l'animation de la vie étudiante, il nous représente auprès de l'administration et nous aide dans notre formation. Le BDE gère entre autres l'organisation du WEI, de quelques voyages et la location du Boxer - la camionnette blanc éclatant bien utile pour déplacer du matos entre Centrale et la Rez.

- **Pour les Bureau des Arts, tapez "A" :** le BDA est le groupe d'élèves en charge des Arts à l'École ; musique, dessin, théâtre, cinéma et j'en passe ! Leurs événements ont pour but de promouvoir les œuvres et talents des centraliens à travers des



spectacles par exemple, comme TdN [Talents du Nord] ou GOST [Get On Stage].

- **Pour le Bureau des Sports, tapez "S"** : le BDS est le groupe responsable de l'activité sportive de l'École ; il s'occupe également de ponctuer votre année d'événements bien badass tels que le TEC ou les Intras [tournoi sportif interne] et vous assure licences, équipements et locaux pour toutes vos pratiques sportives - enfin, presque toutes.

DEVENIR BDX

Être en course pour devenir BDX, on appelle ça lister. Vous devenez alors listeux. Plus précisément, vous constituez une liste d'une vingtaine de membres, incluant obligatoirement étudiants étrangers et iteemiens - sauf pour les listes BDE car l'Iteem* dispose du BDI [Bureau des Iteemiens].

Phase 1 - la préparation

Durant cette phase de préparation, les listes dessinent - ou commandent, leur logo, mascotte et choisissent leur charte graphique ; elles développent leur site web, trouvent des entreprises partenaires pour les soutenir, préparent des événements des plus torrides et tournent leur film de campagne - un court-métrage de 15 minutes qui les présentera aux centra-liens. A ce propos, vous pouvez revoir les films de campagnes des années précédentes sur Youtube (ou MyCLAP), c'est une très bonne source de photos dossier en général ! Chaque membre de la liste se voit également attribuer un rôle au sein ou aux commandes d'un pôle ; en plus du bureau, on trouve notamment la communication, la logistique, le démarchage, l'événementiel. Si plus de deux listes se présentent pour un BDX donné, elles devront passer des auditions, dites audit, car seules deux listes sont autorisées à con-

courir pour un BDX ! Les listes recalées aux audits feront d'ailleurs partie des BDGL [Bureaux des Grands Losers ou Bureau des Grandes Légendes, selon votre humeur]. Bien sûr, tout cela doit se faire dans le secret le plus total, sans quoi vous pourriez être accusé de campagnes déloyales. Sachez donc tenir votre langue, futurs listeux, qu'importe votre niveau de clarté en soirée.

Phase 2 - les campagnes

La tension monte, les deux listes vont enfin s'affronter ! Leur identité est dévoilée lors de l'amphi de lancement, premier événement marquant le début des campagnes. Puis les listes joueront des coudes durant une semaine entière. Elles suivront un planning rigoureux pour proposer à leurs électeurs repas, soirées, et événements. Il faudra tenir la cadence et le quota de crêpes quotidiens, car le rythme des listeux se veut soutenu ! Néanmoins, l'enseignement y est des plus bénéfique pour ces derniers : ne pas gueuler sur son équipe en situation de crise, retrouver la facture Carrefour du paquet de farine du mois dernier, organiser un event de A à Z - sécurité comprise, ou garder le sourire en servant son 66e repas du midi après 4h d'amphi et 3h25 de sommeil agité... Bref, plein de bonnes compétences ! En fin de campagne, vous pourrez assister au débat des prez pendant lequel les bureaux sont interrogés sur leur programme, et vous pourrez lire le rapport d'Audit de trésorerie, qui vise à évaluer la gestion financière de leurs campagnes. A vous donc, à l'issue de ces jours intenses de campagne, de juger leurs performances et leur logistique pour élire le meilleur BDX ! La liste qui l'emporte deviendra BDX l'année suivante ; la liste perdante rejoindra les BDL [Bureau des Losers ou Bureau des Légendes] et



LA NOUVEAUTÉ

recevra traditionnellement, en lot de consolation, un bus à sa couleur au WEI prochain.

LES PIPOS

Pendant les campagnes, vous trouverez des listes pipos ; ce sont des listes qui ne sont pas dans la course et qui jouent le jeu à moitié, surtout là pour troller ! Des films de campagne pipos sont également réquisitionnés avant chaque campagne pour être diffusés avant le dévoilement des vraies listes lors des amphis de lancement, en guise d'attente on ne peut plus longue pour faire languir l'audience cen-

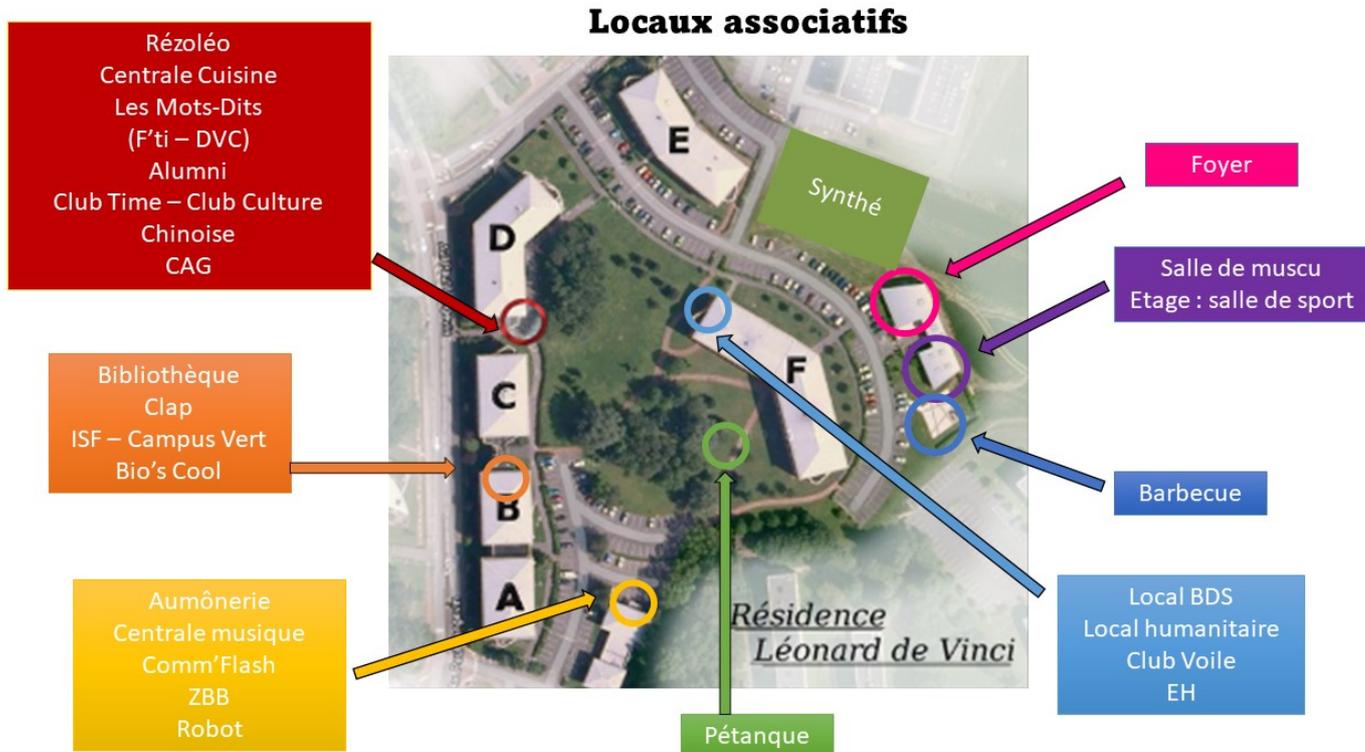
tralienne.

Voilà, j'en ai fini pour la présentation des listes ! ■

* *L'Iteem est une formation post-bac de Centrale Lille*

LAURINE

REPÉRAGE D'ASSO SUR LA REZ'



Attention : Plan valable mais en attente de l'application de la réforme des locaux menée par CLA !

CONSTANCE



RÉCAP' DE L'INTÉ

Une nouvelle année commence, synonyme d'intégration des nouveaux élèves ingénieurs de l'école Centrale de Lille. Ils ont ainsi pu découvrir, au travers de nombreux événements organisés principalement par les élèves de deuxième année, la richesse de la vie associative de l'école et les nombreuses possibilités d'épanouissement qu'elles peuvent offrir.

En effet, leur découverte a commencé, le premier weekend de septembre, par un parcours d'intégration leur permettant de faire la connaissance, entre autres, de l'association Centrale Lille Alumni. Puis, durant les semaines suivantes, les associations étudiantes ont organisé des événements à leur image afin de se faire connaître. Le Forum Rencontre a inauguré cette série d'événements par un barbecue à la résidence étudiante Léonard de Vinci. Ce fut l'occasion pour les élèves de première année de rencontrer leur parrain ou leur marraine de deuxième année, les accompagnant tout au long de leur année et en particulier en ce début d'année.

Par la suite, les trois Bureaux élus de l'école ont organisé des activités durant une après-midi pour se faire connaître des GO. Le Bureau des Sports, les Sport'ney Tunes, a ainsi ouvert le bal par des jeux sportifs et un nouveau barbecue pour couronner son après-midi. Puis ce fut au tour du Bureau des Elèves, les Lill'Victus, de proposer des jeux gonflables durant toute une après-midi. Enfin le Bureau Des Arts, les Puls'art, a proposé son jeu de piste annuel dans Lille, le Ra'lille,

ayant pour but la découverte des lieux culturels principaux, ponctué d'activités organisés par les membres du mandat.

Entre ces temps ludiques organisés par les Bureaux, les associations humanitaires se sont regroupées pour proposer une soirée spéciale placée sous le signe de la générosité. Les 400€ récoltés ont, en effet, été reversés à des associations telles que la Croix-Rouge, la ligne contre le cancer ou en-

core le petit frère des pauvres. Plus tard dans le mois de septembre, l'association Cheer up a organisé la traditionnelle course contre le cancer dans la résidence étudiante Léonard de Vinci. Ainsi,

2637 kilomètres ont été parcouru pour cette noble cause : bravo à tous les participants !

Point d'orgue de cette intégration : le Week-

End d'Intégration organisé par le Bureau des Elèves. La « RuWEI vers l'or » fut l'occasion, pour les nouveaux intégrés, de tous se retrouver autour d'activités principalement aquatiques (et pas seulement parce qu'il a plu) afin de mieux se connaître.

Ce Week-end d'Intégration marque alors la fin d'une inté riche en émotions qui avait manqué l'an passé mais que les deuxième années ont pris plaisir à organiser. Vous trouverez un récap' plus précis du WEI dans l'édition spéciale qui ne va pas tarder à sortir ! ■



ALBANE



QUE NOUS RÉSERVENT LES TUNES ET PULS'ART ?

Après une intégration chargée, orchestrée par les Victus, il est temps de vous présenter les événements organisés par les Tunes et les Puls'art, qui vont jaloner votre année. (Ce sont les membres du BDS et du BDA au cas où tu sois d'une autre planète ou que tu sois resté tel un troglodyte dans ta chambre).

Nous pouvons déjà rendre hommage aux Tunes qui nous ont organisé le T5B et à nos vaillantes équipes qui sont arrivées en demie, en finale et à ceux qui nous ont ramené une coupe à la maison, merci à l'e-sport de donner à Centrale Lille ses lettres de noblesse sportive ! Comme quoi pas besoin de bouger de sa chaise pour gagner, assez paradoxal tout ça ! Nos valeureuses équipes pourront néanmoins prendre leur revanche aux Intercentrales qui se tiendront du 15 au 17 octobre à Centrale Supélec.

Après ces compétitions sportives, vous pourrez reposer vos courbatures sur les canapés ou faire le show sur la scène du foyer. Get On Stage (GOSSt pour les intimes) revient en effet le jeudi 21 octobre de 20h à 00h pour mettre l'ambiance au foyer ! Au programme : les talents que les centraliens et les iteemiens veulent vous montrer ainsi qu'un repas qui ferait rougir Centrale Cuisine. On me dit dans l'oreillette qu'il y aurait déjà de la magie, de la danse et de la musique en prévision...

La scène du foyer est un peu petite ? Ne t'inquiète pas pour ça ! Les Puls'art te prévoient dans la foulée Talent du Nord. Cette fois-ci, ce sont tous les étudiants de la métropole lilloise, dont des centraliens, qui vont enflammer la scène du MACC'S le temps d'une soirée ! D'autant plus, qu'une fois encore, le BDA ne laisse pas ses spectateurs mourir de faim : un buffet se-

ra proposé pendant cette soirée magique.

Après avoir préparé un mini show ou être resté dans les sièges confortables du public, il sera temps de refaire du sport ! Une pensée tout d'abord pour les Michels qui ne pourront pas participer au tournoi de rugby à Munich, annulé cette année. Ils rateront donc les pintes de l'Oktoberfest... Heureusement que la Foy's est là pour les consoler ! Nos volleyeurs, quant à eux, partiront bien à Amsterdam du 18 au 20 février pour affronter des écoles internationales pour le SVU. Bonne chance à eux !

Il n'y a pas que sur les sports que l'on peut battre les autres Ecole Centrale, les ICARES, Inter Centrales de l'Art vous le prouvent ! Allez encourager nos valeureux artistes le 2 avril à Lyon. Il faut que Centrale Lille brille à la Ville Lumière !

Il est enfin l'heure de vous présenter les nouveautés concoctées par vos Tunes et vos Puls'art préférés ! Eh oui, en plus de reconduire les anciens événements, ils innovent !

Les Puls'art ouvriront le bal avec un nouveau concours : Send Your Art ! , SYA ! pour son petit trigramme centralien. Pour ce concours, rien de compliqué : un thème est donné le 14 janvier et environ un mois est laissé pour produire une à deux œuvres ; la force de ce concours étant que tous les types d'arts sont les bienvenus, et



pas que les scéniques ! Les œuvres seront réparties dans deux catégories : les arts vivants et les arts non vivants avant d'être proposées à un jury étudiants qui en sélectionneront une dizaine, pour être soumises à un deuxième jury constitué cette fois-ci d'autres étudiants de BDA et surtout d'artistes professionnels pour qu'ils sélectionnent l'œuvre à primer dans chacune des catégories ! Pas besoin de pratiquer un art depuis dix ans pour t'essayer, le but est de recevoir des conseils avec des prix à la clé ! Un prix du public sera aussi organisé dans chaque catégorie, n'importe qui pourra voter !

Le futur BDS continuera de vous impressionner avec un événement pensé par les Tunes : le TEC, le Tournoi Etudiant Centrale Lille qui remplacera le T5B que vous venez vivre ! Ce nouveau tournoi regroupera les écoles des Hauts de France avec de nouveaux sports en perspective ! Les ballons ne seront plus les seuls à l'honneur... Au programme, des nouveautés comme la course à pied, le tennis, son acolyte le tennis de table, le judo et j'en oublie forcément ! Le tournoi ambitionne de regrouper de plus en plus d'écoles, pour le moment le périmètre s'arrête à

Paris exclus mais attends-toi à le voir grandir au fur et à mesure des années ! **Pour couronner cette année sportive**, le TOSS, le plus grand tournoi omnisport étudiant de France, se tiendra comme tous les ans à Centrale Supélec vers le milieu du mois de mai. De quoi vous motiver pour un summer body réussi !

Si jamais tu souhaites plus d'informations sur ces événements n'hésite pas à contacter les personnes concernées :

Mathéo Tunes Chalas pour les Intercentrales et le TOSS

Paul Tunes Van Dorpe pour le SUV

Léa Tunes Boyer pour les TEC

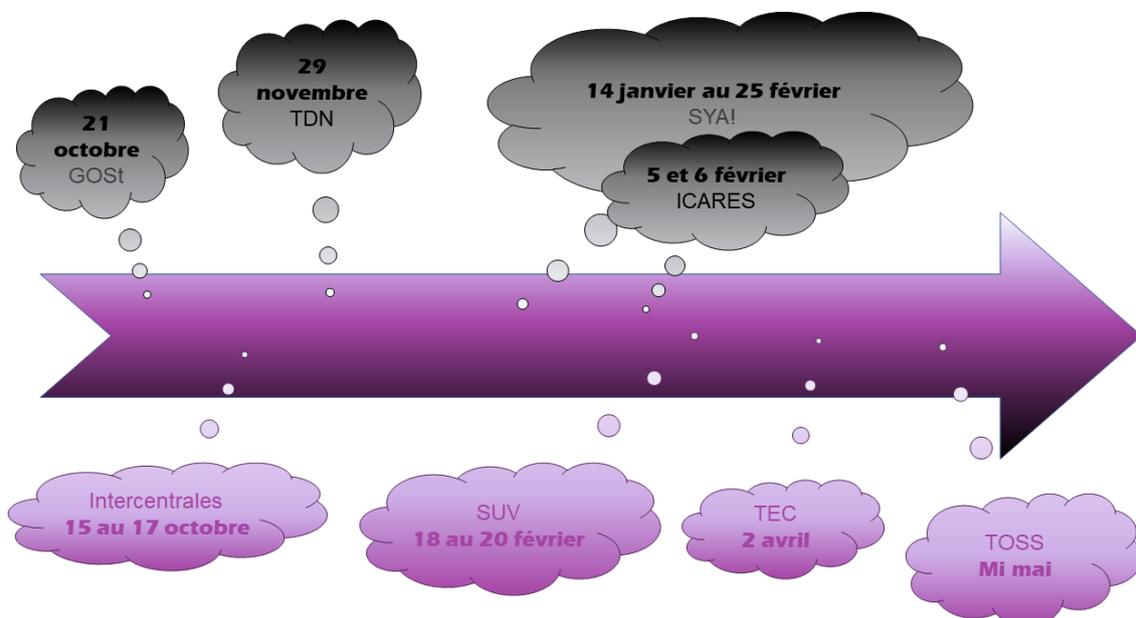
Marine Pulsart Dessirier pour GOST

Guilhem Pulsart Mitton pour TDN

Lucie Pulsart Du Crest pour les ICARES

Albane Pulsart Dourdet Lavie pour SYA

Voilà une liste exhaustive des événements à venir pour les Bureaux des Sports et Bureaux des Arts, de quoi trouver ton bonheur pour reprendre tes passions ou en découvrir en cette nouvelle année. Alors profite-en bien ! ■



ALBANE



En sortie de période Covid, le catalogue de films est sacrément conséquent, il faut se l'avouer. Entre les multiples reports et les petits nouveaux, tous les studios se pressent pour nous proposer le meilleur ... ou parfois le pire. Bref, on ne s'est pas ennuyé ces dernières semaines, et avec les comparses du Caméo, nous souhaitons vous partager un petit bilan des films que nous avons vu en Septembre et de ceux que nous attendons le plus en Octobre.



Pil - Julien Fournet

Animation, tout public, Aventure, Action

"Gare à toi Coucarel !"

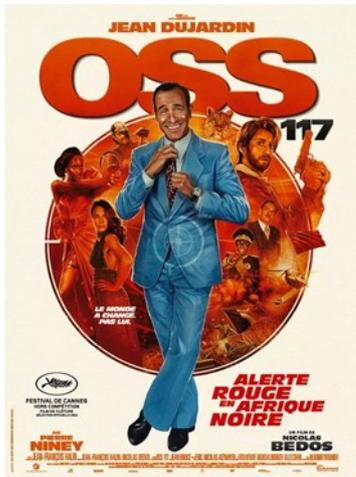
Quand on parle d'animation tout public, on pense toujours à Disney, Pixar ou Ghibli. Et pourtant, d'autres studios arrivent à tirer leur épingle du jeu et c'est aujourd'hui un studio indépendant français qui est à l'honneur, co-corico ! TAT Production nous propose donc son troisième long-métrage, entièrement en 3D, racontant les aventures de l'orpheline Pil et de ses amis pour sauver leur royaume. Rempli d'humour et de références D&D, on pourrait cependant lui reprocher sa simplicité : un monde binaire et peu développé, avec des ficelles trop évidentes. Mais remis dans le contexte d'un studio indépendant tout récent, on ne peut qu'applaudir et avoir hâte de voir leurs prochaines productions. ■

Boîte Noire - Yann Gozlan

Thriller, Enquête, Suspense

"Quelle est la morale d'Icare au fond ? Ne pas être arrogant ? Ou plutôt de se dire à un moment qu'il faut laisser tomber la cire et les plumes et adopter l'acier pour voler toujours plus haut ?"

Passionné d'aviation, Yann Gozlan nous embarque dans les coulisses du Bureau des Enquêtes Aériennes. Pierre Niney incarne un enquêteur chargé d'expliquer un mystérieux crash d'avion à partir de presque rien, seul contre tous, face aux lobbys et aux journalistes. La tâche s'annonce ardue et l'œuvre montre bien la face cachée de l'aviation avec tous les enjeux industriels qu'on pouvait y deviner, de quoi perdre pieds assez rapidement. Pierre Niney y est tout du long convaincant, et nous entraîne inexorablement dans sa chute. Lou de Laage l'est peut-être un peu moins mais le duo tient bien la route. Une pépite de suspense et de drama. ■



OSS 117, Alerte rouge en Afrique noire - Nicolas Bedos

Humour, Action

“Il faut vivre avec son temps Hubert !”

Reprendre le flambeau d'Hazanavicius était visiblement une tâche bien trop ardue pour Nicolas Bedos. Dans cet OSS 117 sans véritable intrigue et trop centré sur les personnages de Dujardin et Bedos, on retrouve ici péniblement notre Hubert Bonisseur de la Batte nationale en bout de course : empêtré dans les batailles de pouvoir au Kenya entre dictateur et rebelles. Bedos veut ajouter une morale à OSS 117, le rendre sérieux tout en étant ridicule... et c'est raté. Ca fait d'OSS 117 un enfoiré et manipulateur, là où ne le connaissait qu'imbécile maladroit, ignorant du monde qui l'entoure. Bref un film qui rate un peu le coche mais qui propose quand même un bon moment de distraction. ■

Dune - Denis Villeneuve

Science Fiction, Drame

“Le pouvoir du désert”

La science-fiction méritait une saga dramatique, loin d'un Star Wars spectacle. Et bien, c'est chose faite : embarquons vers les étoiles, au chevet de la famille Atréides, se battant fièrement face aux complots et aux invasions. Clan maritime envoyé dans un désert, tout ce qui en suivra n'en est que passionnant et on ne décroche pas une seconde les yeux de l'écran. La maîtrise de la caméra est absolue pour Denis Villeneuve qui nous offre une œuvre au même niveau que son précédent “Blade Runner 2049”. Seul bémol : une communication trop centrée sur Zendaya, dont le rôle se limite en finalité, à regarder à l'horizon d'un air mélancolique. Timothée Chalamet est à côté magistral, tout comme le florilège d'acteurs de talents qui l'accompagnent. A voir et à revoir, on attend la suite avec impatience ! ■



Milla - Shannon Murphy

Drame, Comédie

"- Mill, that boy has problems. - So do I!"

Milla a 16 ans, Moses 23. Quand ils se bousculent sur le quai d'une gare, elle tombe amoureuse. Elle ne sait pas encore qu'il est toxicomane et SDF. Lui ne sait pas encore qu'elle est hantée par un cancer.

Ce premier film de la réalisatrice, adapté d'une pièce de théâtre à succès, parle d'amour adolescent et de l'absurdité de la vie, des joies passagères et de l'impuissance face à la maladie. Bref, un superbe film multi-récompensé, dont 9 fois aux AACTA (équivalent des Césars australiens) ! ■



Fragile - Emma Benestan

Comédie, Romance

"- Est-ce que je peux chialer tranquillement, s'il-vous-plaît ? - Bah ouais, tu peux être tranquille, mais tu peux pas chialer"

Sur la côte Méditerranéenne, Az est en couple avec Jess, une jeune actrice qui vient d'obtenir un rôle dans une série à succès. Quand elle le quitte soudainement pour l'acteur principal, ses potes sont là pour le récupérer et lui proposer une idée folle pour la reconquérir : apprendre à danser ! Emma Benestan signe ici un premier long-métrage résolument moderne, pétillant et émouvant. ■

TITOU, LE CHA-PICULTEUR



IMPORTANT

Nouveauté Goraf'ti : participez, chaque mois, au Goraf'ti en rentrant vos propositions sur [notre site](#) !*

TOUTE L'INFORMATION SELON DES SOURCES CONTRADICTOIRES

G | Le Goraf'ti

- Après une semaine intense de nettoyage de leur local, Centrale Cuisine devient Centrale Ménage. N'hésitez pas à contacter le Prez pour nettoyer votre local d'asso.
- A cause du succès de leurs tartines à 3€, Centrale Terroir est obligé d'ouvrir un compte en Suisse pour éviter l'impôt sur la fortune.
- Le saviez-vous ? Les Pom'potes seront désormais obligatoires au dessert de tous les RD après leur succès au Bungalathon.
- Résultats du pouce d'or : sans surprise, le bus jaune remporte la compétition pour cette édition ! Bravo à eux <3
- Le compte de la Com'Flash a été suspendu par Facebook en raison de la surcharge sur leurs serveurs après le dépôt de 1 000 photos en une heure.
- Prochainement : Combat à mort entre les Prez des CCC, il n'en restera qu'un !
- Après le local F'ti, Centrale Alumni réquisitionne la F101 pour un nouveau terre-à-terre à la rez
- Suite au twerk de l'IESEG, Mathieu Paolo se réoriente en école de commerce. ■

CORENTIN & LINA

**Ceci n'est pas une fakenews !*

